

**forum  
des images  
# festival  
Un état du monde**



**cinéma en débat(s)**

**25 → 31 janvier 2024**

**14<sup>e</sup> édition**

[forumdesimages.fr](http://forumdesimages.fr)

forum  
des images  
# bon plan

Bénéficiez  
d'un accès illimité

au festival  
Un état du monde

avec la carte  
Forum Festival pour

15€

valable pour toutes les séances  
du festival **Un état du monde**  
du 25 au 31 janvier 2024

## Contre-cartographies

C'est peu de chose, dans le monde, un festival. C'est peu de chose, quand sa vocation et son propos sont géopolitiques, et que le monde tout autour, dans les bons jours, se désaxe, et dans les mauvais s'effondre. On se sent alors si petit-es au milieu des ruines, désarmé-es face à l'éveil des armes, désœuvré-es face à l'impuissance des œuvres. Programmer **Un état du monde** donne le vertige. Ce même vertige dont Camille de Toledo nous raconte l'histoire dans son dernier livre. Un essai capital à nos yeux, qui explore et déplore (comme Dürer déplorait le Christ) les fictions qui ont encodé nos vies et cartographié notre monde, et qui aujourd'hui gisent dans le vide qui s'ouvre sous nos pieds – qui s'ouvre en nous. C'est peu de chose, mais nous tentons, à l'aveugle, de cartographier ce monde dont l'état nous préoccupe. Conscient-es que la cartographie est déjà un point de vue, porté par une idéologie, une volonté de puissance, un code précis. La géographe Nephys Zwer nous apprend que d'autres cartes sont possibles, et qu'un festival peut proposer une contre-cartographie, à travers les voix que portent ses invité-es. Ces cartes témoignent des frontières qu'on impose ou oppose, et dont les territoires sont les reliques amovibles. Du cinéma indépendant bélarusse à la Birmanie d'après le coup d'État, en passant par le conflit israélo-palestinien, les cartes n'en finissent plus, à la manière

d'un palimpseste sanglant, de recouvrir, de creuser, de détruire les territoires qu'elles désignent. Ce qui donne des forces, et les rassemble, ce sont ces regards que le cinéma sait porter sur ce qui se dérobe aux dominations têtues (patriarcales, religieuses, politiques, sociales, symboliques). Ces regards qui se remettent en question devant la destitution du futur, devant l'instinct de survie qui demeure au fond de nous, comme le dernier tremblement d'une feuille sous le vent. On retrouve ces regards dans les films de Rosine Mbakam ou les travaux de Chowra Makaremi. On les retrouve aussi, tombés sous le sens, dans les mots que nous pèserons avec les éditions Anamosa. Cette éthique du regard-question et du mot pesé, qui est bien plus qu'une déontologie ordinaire, qui est bien plus qu'une délicate lucidité, est d'abord une manière de réhabiliter et d'habiter le monde avant sa fin. C'est sur cette crête fragile que se tient l'œuvre de Laura Poitras. Comme un élan, sans doute inespéré, pour donner le vertige au vertige. C'est peu de chose, un festival, mais c'est tout ce que nous avons pour rester solidaires des combats que l'on croit justes –, et des mondes que l'on devine possibles.

**Fabien Gaffez**  
directeur artistique  
du Forum des images

**Un état du monde** est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris.  
**Directeur général:** Claude Farge  
**Directrice générale adjointe:** Séverine Le Bescond  
**Directeur artistique:** Fabien Gaffez  
**Directrice adjointe à la programmation et recherche des copies et des ayants-droits:** Laurence Briot, Zina Gabert, Zeynep Jouvenaux

**Directrice de la production événementielle et de l'exploitation:** Nathalie Bouvier  
**Production des programmes:** Corinne Menchou  
**Directrice de la communication:** Anne Coulon  
**Responsable éditoriale:** Alice Wagner  
**Responsable du service de presse:** Diana-Odile Lestage  
**Design:** ABM Studio  
**Impression:** Alliance

# Avant-premières et inédits

Le géographe **Élisée Reclus** (voir p.7) qui avait foi en l'humanité, voyait l'avenir ainsi: «Les peuples se mêlent aux peuples comme les ruisseaux aux ruisseaux, les rivières aux rivières. Tôt ou tard, ils ne formeront plus qu'une seule nation\*.» Le monde nous rappelle que les murs et les frontières qui séparent les familles sont toujours là. Des barbelés atroces de **La Zone d'intérêt** à ceux, non moins mortels de **Green Border**, se pose toujours la question de filmer, ou non, l'innommable. Comme le-la géographe, le-la cinéaste calcule sa bonne distance. Au plus près de son personnage, à hauteur du quotidien, comme dans **Mambar Pierrette**, ou en prenant des hauteurs élégiaques avec **Los de abajo**? Se souvenir des visages et des lieux est au cœur de **Bye Bye Tibériade**, pour transmettre une mémoire, et surtout les émotions qui les traversent. Grandiose et effrayant, **La Bête** explore la permanence du sentiment amoureux à travers les gènes et les siècles avec la fulgurance d'un fleuve en crue.

\*Histoire d'un ruisseau, Babel, 2005

## Soirée d'ouverture



jeudi 25 janvier 20h

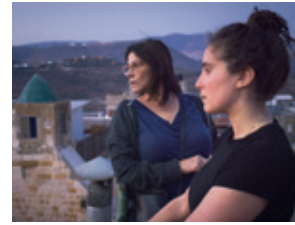
Avant-première  
En présence de Laura Poitras

### La Zone d'intérêt (The Zone of Interest)

de Jonathan Glazer  
avec Sandra Hüller,  
Christian Friedel  
É.-U.-R.-U.-Pol. fict. vostf 2023 coul.  
1h46 (cin. num.)

Le commandant d'Auschwitz Rudolf Höss et sa femme Hedwig s'efforcent de construire une vie de rêve pour leur famille dans une maison avec jardin à côté du camp. Dix ans après le fascinant *Under the Skin*, le cinéaste britannique adapte le roman éponyme de Martin Amis et livre un point de vue glaçant sur l'univers concentrationnaire pour s'interroger sur les frontières de l'âme humaine.

Grand Prix et Prix FIPRESCI,  
Festival de Cannes 2023  
Sortie nationale le 31 janvier 2024  
par Bac Films



vendredi 26 janvier 20h30

Avant-première  
En présence de la cinéaste  
et de Hiam Abbass  
(protagoniste du film, sous réserve)

### Bye Bye Tibériade

de Lina Soualem  
Fr.-Belg.-Qat.-Pal. doc. vostf 2023 coul.  
1h22 (cin. num.)

Lina Soualem, fille de l'actrice Hiam Abbass, retourne avec sa mère sur les traces des lieux disparus et des mémoires dispersées de quatre générations de femmes palestiniennes. Un film délicat, tissé d'archives familiales et historiques.

Prix de la première œuvre,  
Festival CINEMED 2023  
Sortie nationale le 21 février 2024  
par JHR Films

Projection suivie d'un débat



samedi 27 janvier 20h

Avant-première  
En présence de Behi Djanati Atai  
(actrice) et de Laura Poitras

### Green Border (Zielona granica)

d'Agnieszka Holland  
avec Jalal Altawil,  
Maja Ostaszewska, Behi Djanati Atai  
Pol.-Fr.-Rép. tch.-Belg. fict. vostf 2023  
n&b 2h27 (cin. num.)

À la frontière entre le Bélarus et la Pologne, une famille syrienne se retrouve dans une situation inextricable où chacun-e - garde-frontières, activistes humanitaires - tente de jouer sa partition. Un film politique implacable.

Prix spécial du jury, Mostra de Venise 2023  
Sortie nationale le 7 février 2024  
par Condor Distribution



dimanche 28 janvier 18h

Inédit  
En présence de la cinéaste,  
de Gena Marvín (protagoniste du film)  
et de Laura Poitras

### Queendom

d'Agnia Galdanova  
Fr.-É.-U. doc. vostfr 2023 1h38 (vidéo)

À 21 ans, l'artiste queer russe Gena Marvín se met en scène dans des performances stupéfiantes et radicales pour dénoncer la croisade anti LGBTQIA+ menée par Vladimir Poutine depuis des années. Un portrait à fleur de peau où l'art se fait arme de résistance.

Projection suivie d'un débat



mardi 30 janvier 19h30

Avant-première  
En présence de la cinéaste

### Mambar Pierrette

de Rosine Mbakam  
avec Pierrette Aboheu Njeuthat  
Cam.-Belg. fict. vostf 2023 coul.  
1h33 (cin. num.)

La veille de la rentrée scolaire, Pierrette, couturière à Douala, subit coup sur coup un vol à la tire et une inondation. Il va pourtant falloir honorer les commandes et envoyer les enfants à l'école. Portrait admirable d'une femme qui ne lâche rien.

Sortie nationale le 31 janvier 2024  
par Singularis Films

Projection suivie d'une rencontre  
animée par Oumeïma Nechi  
(journaliste chez *Courrier International*)



mardi 30 janvier 21h15

Inédit

### Los de abajo

d'Alejandro Quiroga  
avec Fernando Arze Echalar,  
Sonia Parada  
Bolivie fict. vostf 2022 coul.  
1h23 (cin. num.)

Gregorio souhaite récupérer les eaux de l'ancien canal d'irrigation détournées par le colonel Iglesias, un propriétaire terrien argentin voisin corrompu. Un film sur les inégalités de l'accès à l'eau tourné à la façon d'un âpre western.

## Soirée de clôture



mercredi 31 janvier 20h

Avant-première  
En présence du cinéaste

### La Bête

de Bertrand Bonello  
avec Léa Seydoux,  
George MacKay  
France fict. 2023 coul.  
2h26 (cin. num.)

Dans un futur proche où règne l'intelligence artificielle, les émotions humaines sont devenues une menace. Pour s'en débarrasser, Gabrielle doit purifier son ADN en replongeant dans ses vies antérieures. Elle y retrouve Louis, son grand amour. Mais une peur l'envahit, le pressentiment qu'une catastrophe se prépare. Une vertigineuse et virtuose adaptation d'Henry James.

Sortie nationale  
le 7 février 2024 par Ad Vitam

## invitation à Laura Poitras

Laura Poitras a fait du journalisme un art. Pas n'importe quel journalisme, ni n'importe quel art. Un journalisme d'investigation. Un art de documentariste. Dans les deux cas, il s'agit d'enquêter sur l'état du monde et d'en faire le récit. L'autrice oscarisée de *Citizenfour* et « liondorisée » de *Toute la beauté et le sang versé* est notre invitée d'honneur, dans une époque indécise où le monde se cherche de nouveaux récits.



### L'intimité citoyenne

« Je suis intéressée par les portraits d'individus qui me permettent de produire une critique plus large de la société\* » Qu'il s'agisse d'Edward Snowden, de Julian Assange ou plus récemment de Nan Goldin, Laura Poitras parvient à dresser un portrait – parfois terrible – de nos sociétés modernes, à travers les portraits plus intimes d'êtres humains pris dans les rets d'un système constitué de la somme de toutes nos failles et nos défaillances politiques. Art de la double portraiture qui fait la singularité, et la beauté, du cinéma de Poitras. Un cinéma qui fait parler les secrets. Non pas dans une opération de révélation brutale, mais de dévoilement intime. Elle semble considérer la difficulté d'être humain, de vivre et de sauvegarder son humanité en milieu hostile, comme la clef des cellules où le XXI<sup>e</sup> siècle croupit.

\* *Queendom* d'Agnia Galdanova

### Voir à nouveau

Cette invitation à Laura Poitras se décline en trois temps. Une master class sur sa méthode et sa manière de voir notre époque. La trilogie qu'elle a réalisée autour du 11-septembre : *My Country, My Country* (2006), *The Oath* (2010) et *Citizenfour* (2014). Une carte blanche, dans laquelle on retrouve, en avant-première, *Green Border* (elle faisait partie du jury de Venise qui a distingué le film d'Agnieszka Holland), *La Zone d'intérêt*, le film glaçant de Jonathan Glazer, Grand Prix du Festival de Cannes 2023, ainsi que *Queendom*, magnifique portrait d'une artiste queer. Autant de films qui posent la question de savoir comment regarder le monde sous les décombres de l'idéologie. Plus largement, Laura Poitras s'est intéressée de près à notre programmation, aux thèmes et aux sujets qu'un festival géopolitique se doit d'aborder. Depuis le conflit israélo-palestinien jusqu'à la dissidence bélarusse en passant par la déconstruction des regards dominants : son regard habite nos propres yeux de programmeur-ices.

\* *Trois Couleurs*, 20 février 2023



jeudi 25 janvier 20h

### La Zone d'intérêt

de Jonathan Glazer  
avec Sandra Hüller, Christian Friedel  
É.-U.-R.-U.-Pol. fict. vostfr 2023 coul.  
1h46 (cin. num.)

→ voir p.2



vendredi 26 janvier 14h

En présence de la cinéaste

### Citizenfour

de Laura Poitras  
États-Unis doc. vostfr 2014 coul.  
1h53 (cin. num.)

En 2013, un ex-analyste de la CIA et de la NSA révèle au journaliste Glenn Greenwald et à Laura Poitras la surveillance massive de millions d'individus opérée par les services secrets américains. Un document historique unique, entre film d'espionnage et portrait intime d'Edward Snowden.

Oscar du meilleur film documentaire 2015  
Séance également ouverte aux scolaires

🗨 Projection suivie d'un débat



vendredi 26 janvier 21h

Inédit

Présenté par la cinéaste

### My Country, My Country

de Laura Poitras  
États-Unis doc. vostfr 2006 coul.  
1h30 (vidéo)

Un médecin irakien sunnite, le docteur Riyadh, se porte candidat aux premières élections de son pays sous occupation américaine. Partie seule pendant plusieurs mois, Laura Poitras raconte les élections de l'intérieur et filme sans concession les conséquences tragiques de la présence américaine en Irak.



samedi 27 janvier 14h30

Inédit

Présenté par la cinéaste

### The Oath

de Laura Poitras  
États-Unis doc. vostfr 2010 coul.  
1h36 (vidéo)

Dans le deuxième volet de la trilogie qu'elle consacre à l'Amérique post 11-septembre, Laura Poitras mêle les destins d'Abu Jandal, ancien garde du corps d'Oussama Ben Laden devenu chauffeur de taxi, et celui de son beau-frère, Salim Hamdan, incarcéré à Guantánamo pour son implication dans Al-Qaïda.



samedi 27 janvier 16h30

Animée par Joseph Confavreux (journaliste)

### Master class de Laura Poitras

Rencontre émaillée d'extraits avec la journaliste et documentariste Laura Poitras. Après un retour sur son parcours et une plongée au cœur de son travail et de sa méthode, elle nous éclaire sur sa vision du monde et de notre époque.

Durée : 2h



samedi 27 janvier 20h

### Green Border

d'Agnieszka Holland  
avec Jalal Altawil, Maja Ostaszewska  
et Behi Djanati Atai

Pol.-Fr.-Rép. tch.-Belg. fict. vostfr 2023  
n&b 2h27 (cin. num.)

→ voir p.3



dimanche 28 janvier 18h

### Queendom

d'Agnia Galdanova  
Fr.-É.-U. doc. vostfr 2023 1h38 (vidéo)

→ voir p.3

# Dessiner le monde: la carte et le politique

## avec Nephys Zwer

La cartographie est puissante par nature. On s’imagine qu’elle est fondée scientifiquement. Elle l’est plus ou moins. Elle est surtout produite avec un propos toujours politique. Plongeons dans l’histoire passionnante des cartes pour mieux les déconstruire avec l’historienne et contre-cartographe Nephys Zwer.



Si la cartographie traditionnelle reflète et conforte les pouvoirs en place, il existe une contre-cartographie qui montre une autre réalité de nos pratiques de l’espace : inégalités de conditions de vie et de droits, accaparement des terres, appropriation des ressources. Décaler le regard, plonger dans la diversité des représentations, s’émanciper des discours convenus sur le monde, tels seraient les objectifs de ce focus dédié à la cartographie critique autour du travail de Nephys Zwer, historienne de la culture et contre-cartographe, autrice de *Cartographie radicale. Exploration* (2021) et éditrice de *Ceci n’est pas un Atlas !* (2023), traduction de *This Is Not an Atlas!* du collectif orangotango+.

↑ Si le vent tombe de Nora Martirosyan

### « Petit manuel de cartographie collective et critique »

C’est le nom du livret détachable en fin d’ouvrage de *Ceci n’est pas un Atlas!* qui donne des conseils pratiques pour réfléchir à la mise en images de nos pratiques spatiales, et construire ainsi un nouvel objet de recherche. De la même façon, les ateliers de cartographie encadrés par Nephys Zwer initient au maniement d’un outil puissant, qui nous aide à formaliser, par l’image, notre propre regard sur le monde. Apprendre à voir l’espace donc, en dessinant des cartes et en voyageant dans des films, dont le fil narratif s’enroule autour du tracé de cartes du réel, magiques ou utopiques.



vendredi 26 janvier 17h30

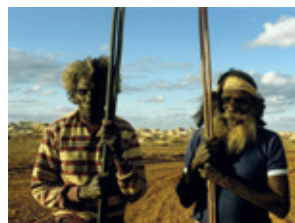
En présence du cinéaste et de Nephys Zwer

### Élisée Reclus, la passion du monde

de Nicolas Eprendre  
France doc. 2012 coul. 52min (cin. num.)

Portrait du géographe Élisée Reclus, grand voyageur, scientifique reconnu et homme de conviction. Des témoignages de géographes, biographe et écrivain, dressent tour à tour la figure d’un homme dont les analyses font écho aux nôtres.

Projection suivie d’un débat



samedi 27 janvier 17h

Présenté par Nephys Zwer

### Le Pays où rêvent les fourmis vertes

(Wo die grünen Ameisen träumen)  
de Werner Herzog et Bob Ellis avec Bruce Spence, Wandjuk Marika  
Austr.-All. fict. vostf 1984 coul. 1h43 (cin. num.)

Une compagnie d’exploitation minière s’installe sur les terres des communautés Wororas et Ritajingus en Australie, sur le lieu sacré où rêvent les fourmis vertes. Werner Herzog signe un film poétique et militant, hommage aux cartographies aborigènes.



dimanche 28 janvier 14h

### Conférence par Nephys Zwer Histoire des cartes et de leurs usages politiques

Après un historique des cartes et de leurs usages, Nephys Zwer, directrice éditoriale de *Ceci n’est pas un Atlas!* et coautrice de *Cartographie radicale*, explique comment la cartographie se fait outil au service des luttes et des mobilisations.

Durée : 1h



dimanche 28 janvier 15h

Encadré par Nephys Zwer

### Atelier de réalisation collective de cartes Comment va le monde ?

Nephys Zwer propose un atelier collectif pour découvrir l’art de la cartographie libre. Par petits groupes, les participant-es réalisent leur propre carte ou graphique.

Durée : 2h  
Entrée gratuite  
20 participant-es maximum : réservation fortement recommandée  
Chacun-e peut apporter crayons, craies, colle, feutres, etc.



lundi 29 janvier 18h

Présenté par Nephys Zwer

### Si le vent tombe

(Should the Wind Fall)  
de Nora Martirosyan avec Grégoire Colin, Hayk Bakhryan  
Fr.-Arm.-Belg. fict. vostf 2020 coul. 1h40 (cin. num.)

Un auditeur international vient expertiser l’aéroport sur le plateau du Haut-Karabagh afin de donner le feu vert à sa réouverture. Au contact des habitant-es, Alain découvre cette terre historique et symbolique et risque tout pour permettre au pays de s’ouvrir.

25 → 31 janvier

### Exposition



### Ceci n’est pas un Atlas!

Les cartes ont pour fonction de spatialiser des données économiques et sociales. Les cartes « critiques », quant à elles, révèlent une réalité souvent occultée : les inégalités de conditions de vie et de droits, les compromis politico-économiques. Cette exposition contribue à visibiliser la cartographie critique comme outil de terrain au service des luttes et des mobilisations à travers 21 exemples internationaux.

Exposition coproduite par le service culturel de l’université Rennes 2 et les Éditions du commun

# Blessures du corps, blessures du monde

## carte blanche à Camille de Toledo

L'œuvre de l'écrivain Camille de Toledo, auteur notamment de *l'Inquiétude d'être au monde* et plus récemment d'*Une histoire du vertige* nous aide à garder nos corps, nos esprits bien attachés en cette période de turbulences mondiales. Avec trois films et deux rencontres, il est notre invité pour penser ensemble ce qui nous arrive.



Quels liens entre les traumas de l'Histoire et nos corps individuels? Qu'est-ce qui nous traverse depuis les drames du présent, depuis les violences du monde? Comment ces violences s'impriment en nous, au point de se transmettre de génération en génération? Par où ça passe, de la vie commune, transpersonnelle, à la matière de nos existences, de la peau jusqu'à ce que nous appelons encore, à défaut de meilleurs mots, « esprits » ou « psyché »?

### Les violences de l'Histoire, les horreurs du présent

Nos corps, je le vois ainsi, sont des chambres d'écho. Chaque surgissement d'images présentant les violences de la guerre, ou les brutalités de nos régimes économiques ou politiques, renvoie, en nous, à d'autres tremblements. Le passé ricoche, en s'enlaçant à l'actualité des drames. Et la mémoire enregistrée jusqu'aux tréfonds de notre système nerveux se mêle au présent. Nous voilà devenus des corps mobilisés, enrôlés parfois à en perdre la raison...

↑ *Still Walking* de Hirokazu Kore-eda

### Des corps embarqués dans le temps

Le cinéma, à sa façon, est le lieu d'une expérience. Un lieu plus calme que le drame de l'actualité, où nos empathies s'ouvrent à la douleur, à la joie des autres, en traversant les lignes de la guerre. Le cinéma de fiction ou du réel: que fait-il d'autre que nous présenter des corps embarqués dans le temps, soumis à des narrations qui les dépassent? Des corps bien souvent hantés, d'ailleurs, par des récits vécus par des ancêtres... En programmant ces séances, ces films, ces rencontres, avec l'équipe du Forum des images, j'espère de tout cœur apporter une petite pierre pour réfléchir ensemble, à ce qui nous traverse; comment les blessures des corps se lient aux blessures du monde.

Camille de Toledo



samedi 27 janvier 18h

Animée par Sophie Joubert  
(journaliste)

### Rencontre avec Camille de Toledo Traverser nos vertiges

« Les missions trances, les mémoires du corps, les traumas du passé, et les blessures que nous infligeons au monde par nos langages, nos fictions... »: Camille de Toledo, auteur d'*Histoire du vertige* et de *Thésée*, sa vie nouvelle, évoque les thèmes qui traversent son œuvre.

Durée: 1h30



samedi 27 janvier 20h30

Présenté par Camille de Toledo

### Né un 4 juillet (Born on the Fourth of July) d'Oliver Stone avec Tom Cruise, Willem Dafoe États-Unis fict. vostf 1989 coul. 2h25 (cin. num.)

Ron Kovic, né le jour de la fête nationale, s'engage comme marin au Vietnam. Il en revient paraplégique. Alors qu'il pensait être accueilli en héros, il découvre que le peuple américain ne soutient pas cette guerre.

« Un souvenir furieux, pour moi... un choc pour mon frère. Et depuis, ce que je sais... le Vietnam, point de départ d'une compréhension plus vaste du trauma... »  
(Camille de Toledo)

Oscars du Meilleur réalisateur  
et du Meilleur montage

Avertissement: des scènes, des propos  
ou des images peuvent heurter la sensibilité  
des spectateurs.



dimanche 28 janvier 14h15

Présenté par Camille de Toledo

### Still Walking de Hirokazu Kore-eda avec Hiroshi Abe, Yoshio Harada Japon fict. vostf 2009 coul. 1h59 (35mm)

Par une belle et chaude journée d'été, la famille Yokoyama se réunit autour d'un festin, pour commémorer, comme chaque année, la mort tragique du fils aîné, décédé quinze ans plus tôt en sauvant un enfant de la noyade.

« La chorégraphie d'une famille hantée... et à mes yeux, l'évidence d'une métamorphose de l'absence en présence... des morts parmi les vivants... » (Camille de Toledo)

dimanche 28 janvier 17h30

### Rencontre croisée entre Camille de Toledo, Claire Marin et Hervé Mazurel

#### Nos fragilités, nos tremblements

Comment vivre avec le fragile, le vacillement? De quelle façon le tremblement nous prend, en écho aux drames de l'Histoire? La rencontre inédite de trois voix qui explorent les contours de nos sensibilités. Avec Camille de Toledo, Claire Marin (philosophe) et Hervé Mazurel (historien).

Durée: 1h30



dimanche 28 janvier 20h30

En présence de la cinéaste  
et de Camille de Toledo

### Poétique du cerveau de Nurith Aviv

France doc. vostf 2015 coul. et n&b  
1h10 (cin. num.)

À partir de photographies issues de ses archives personnelles, la cinéaste va à la rencontre de chercheurs en neurosciences pour évoquer la mémoire, les neurones miroirs, le bilinguisme, l'odeur, ou encore les traces de l'expérience.

« Parce que j'aime tant explorer les interstices, les écarts entre les langues... et par la méditation, les zones limbiques du cerveau... »  
(Camille de Toledo)

Projection suivie d'un débat  
avec la cinéaste

## Rosine Mbakam

Hommage aux portraits de femmes filmées par Rosine Mbakam, dont les récits de vie pourtant difficiles s'enchaînent dans la force et le calme des gestes quotidiens, sous le regard attentif et précis d'une cinéaste qui ne cesse d'interroger les dispositifs filmiques du documentaire comme de la fiction.



« Je viens du documentaire et je respecte ce que je trouve. J'ai juste regardé le réel, et le réel m'a restitué ce que je voulais » explique la réalisatrice belge d'origine camerounaise à propos de *Mambar Pierrette*, sélectionné à la Quinzaine des Cinéastes 2023. Après des études en audiovisuel au Cameroun, puis à l'INSAS à Bruxelles, elle signe plusieurs portraits (*Chez Jolie Coiffure*, *Les Deux Visages d'une femme bamiléké*, *Les Prières de Delphine*), avant sa première fiction *Mambar Pierrette*. La caméra de Rosine Mbakam filme ses personnages avec douceur et fermeté, qu'ils apparaissent dans un documentaire ou une fiction. Hors-champ, on devine le temps passé à mettre en place la confiance, l'observation attentive. « Comment j'ai accès à la réalité des gens, comment je prends place dans leur vie », se demande constamment la réalisatrice.

### « Ne laisse pas dehors ton truc comme ça, Rosine ! »

Le « truc », c'est la caméra de Rosine Mbakam. Nous sommes dans une galerie commerçante du Matongé, le quartier africain de Bruxelles, et Sabine, la patronne du salon Jolie Coiffure, s'inquiète de la caméra laissée sans surveillance. Dès lors, la cinéaste ne quittera pas le salon, filmant les fous rires et les inquiétudes. Le dispositif sera le même avec Delphine dans *Les Prières de Delphine* dont le récit de vie puissant capte toute l'attention. De même pour *Mambar Pierrette*, la caméra reste solidaire de Pierrette, toujours à bonne distance. Pas de complaisance, rien de spectaculaire. « Quand on filme l'Afrique, on veut tout montrer, même des choses qui n'ont rien à voir avec l'histoire » souligne la cinéaste qui se pose en effet des questions sur le pouvoir du cinéma, qu'elle interroge encore avec *Les Deux Visages d'une femme bamiléké* et *Prisme*.

En partenariat avec  
le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

↑ *Prisme* de Rosine Mbakam, Eléonore Yameogo et An Van Dienderen



dimanche 28 janvier 20h

En présence de la cinéaste

### Les Prières de Delphine

de Rosine Mbakam  
Belgique doc. vostf 2021 coul.  
1h30 (cin. num.)

Delphine raconte son histoire. Peu à peu, au fil des confidences entre Delphine et la réalisatrice se dessine le portrait implacable d'une génération de femmes sacrifiées, perdues dans le rêve d'un monde meilleur en Europe.

Sortie nationale le 31 janvier  
par Singularis Films

Projection suivie d'un débat



lundi 29 janvier 18h15

En présence de Rosine Mbakam

### Prisme

de Rosine Mbakam,  
Eléonore Yameogo  
et An Van Dienderen  
Belg.-Burk. Faso-Cam. doc. vostf 2021  
coul. 1h20 (cin. num.)

La cinéaste belge An Van Dienderen a invité Rosine Mbakam, Camerounaise basée à Bruxelles, et Eléonore Yameogo, Burkinabée basée à Paris, à réfléchir ensemble à la façon dont les différentes couleurs de peau sont traitées au cinéma.



lundi 29 janvier 15h30

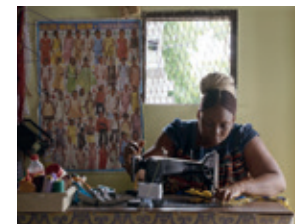
En présence de la cinéaste

### Chez Jolie Coiffure

de Rosine Mbakam  
Belgique doc. vostf 2016 coul.  
1h10 (cin. num.)

Sabine est gérante d'un salon de coiffure à Bruxelles. Dans ce salon de 8m², la caméra de Rosine Mbakam enregistre les récits de vie de tou-tes ceux et celles qui s'organisent et s'entraident pour faire face à la clandestinité.

Projection suivie d'un débat



mardi 30 janvier 19h30

Avant-première  
En présence de la cinéaste

### Mambar Pierrette

de Rosine Mbakam  
avec Pierrette Aboheu Njeuthat  
Cam.-Belg. fict. vostf 2023 coul.  
1h33 (cin. num.)

La veille de la rentrée scolaire, Pierrette, couturière à Douala, subit coup sur coup un vol à la tire et une inondation. Il va pourtant falloir honorer les commandes et envoyer les enfants à l'école. Pierrette relève les manches.

Sortie nationale le 31 janvier  
par Singularis Films

Projection suivie d'une rencontre  
animée par Oumeïma Nechi  
(journaliste chez *Courrier International*)



mardi 30 janvier 17h

En présence de la cinéaste

### Les Deux Visages d'une femme bamiléké

de Rosine Mbakam  
Belgique doc. vostf 2016 coul.  
1h17 (cin. num.)

La réalisatrice revient chez elle après 7 ans d'absence avec « son mari, son fils et le cinéma ». Elle retrouve sa famille, sa maman et toutes les choses qui se sont enfuies et qu'elle souhaiterait mettre en lumière.

Projection suivie d'un débat

## carte blanche à Chowra Makaremi

Chowra Makaremi est anthropologue. Son remarquable essai *Femme! Vie! Liberté! Échos d'un soulèvement révolutionnaire en Iran* (éd. La Découverte) paru en septembre 2023, a reçu le Prix de l'essai France Culture – ARTE. Elle est notre invitée avec quatre films et une rencontre pour évoquer la puissance révolutionnaire du féminisme en Iran et au-delà.



En 2022, des femmes et des hommes se sont engagés en Iran dans un travail de conquête politique et d'ouverture des imaginaires qui nous rappelle une réalité saisissante: la possibilité, toujours, du soulèvement. Celui qui a suivi le meurtre de Jina Mahsa Amini par la police des mœurs s'est ancré dans une devise de lutte, «Femme! Vie! Liberté!» qui retournait les fondements de la République islamique, à partir d'une résistance des affects, des valeurs et des identités collectives qui dessinent aujourd'hui un nouveau sens commun de la société iranienne, contre son État. La réappropriation de ce slogan kurde – cette poétique promesse qui est en même temps la plus simple des descriptions – a situé les événements au-delà d'un mouvement de revendication de droits. Elle a été porteuse d'une radicalité, d'une vitalité politique, d'une redéfinition subjective qui nous interpellent aussi en Occident. Face aux enjeux de justice, de démocratie et d'écologie, et à des logiques de crise

dont la seule réponse à ce jour semble être une montée des extrêmes droites, elle a rappelé la puissance révolutionnaire du féminisme.

### «S'emparer d'un souvenir tel qu'il vient en mémoire au moment d'un danger»

Il s'agit d'explorer la généalogie à la fois intime et politique d'un ordre au moment où il vacille. Celle-ci nous ramène à une autre révolution, celle de 1979, à travers des films récents, fragments d'une histoire au féminin (*herstory*) qui sondent le pouvoir des archives dans leurs rapports à la matérialité politique de ce qui a eu lieu, aux récits historiques, aux fictions. Se souvenir comme geste cinématographique et politique, annonçant le mouvement d'un peuple qui a retrouvé la mémoire, non comme une question de chagrin et de passé, mais de stratégie et de futur.

Chowra Makaremi

↑ Chowra Makaremi



lundi 29 janvier 21h

En présence de la cinéaste

### Hitch: une histoire iranienne

de Chowra Makaremi

France doc. vostf 2019 coul. 1h18 (cin. num.)

Fille d'une opposante à la République islamique emprisonnée, torturée et disparue lors de l'exécution massive de prisonnier·ères politiques, la réalisatrice enquête pour dénouer le silence, là où seul l'intime reste en témoignage d'une politique.

«Comment se défaire de l'emprise du déni et basculer hors de son plan de réalité?» (Chowra Makaremi)

Prix du Premier film, Festival Jean Rouch 2019

Projection suivie d'un débat



mercredi 31 janvier 16h

### Between Revolutions

(Între Revolutii)

de Vlad Petri

Roum.-Croat. doc. vostf 2023 coul. 1h09 (vidéo)

À travers des images d'archives et des lettres fictives entre deux amies, l'Iranienne, l'autre Roumaine, ce film explore en miroir les luttes des femmes lors de la révolution islamique en Iran en 1979 et la révolution roumaine de 1989.

«Une réflexion sur l'expérience révolutionnaire à travers ses affects, dont l'amitié n'est pas le moindre.» (Chowra Makaremi)

Prix FIPRESCI, Berlinale 2023

précédé de

### J'essaie de ne pas oublier

(I Am Trying to Remember)

de Pegah Ahangarani

Iran-Rép. tchèque doc. vostf coul. 15min (cin. num.)

Dans une ambiance sonore singulière, la réalisatrice utilise photos, vidéos et récits de son enfance pour évoquer une mémoire collective de la révolution iranienne.

«Un geste de courage et de beauté.» (Chowra Makaremi)

mardi 30 janvier 16h30

En présence de Chowra Makaremi

### Radiographie d'une famille

de Firouzeh Khosrovani

Norv.-Iran-Suisse doc. vostf 2020 coul. 1h22 (cin. num.)

La fille d'un père séculier et d'une mère pieuse raconte comment ils coexistent sous un même toit. À travers la lutte de pouvoir entre les parents, se révèle toute la complexité de l'identité iranienne entre tradition et modernité.

«Avec précision et créativité, le film s'attaque à la question subtile et nécessaire de la subjectivation, de sa relation à la révolution et à la violence.» (Chowra Makaremi)

Prix du meilleur long métrage documentaire, IDFA 2020

Projection suivie d'un débat



mercredi 31 janvier 18h30

### Rencontre croisée entre Chowra Makaremi, Leyla Dakhli et Hind Meddeb

#### Soulèvements révolutionnaires

Du Soudan au Liban, à l'Irak, au Chili, à l'Algérie, au Bélarus, à l'Iran: que veulent les soulèvements qui marquent notre contemporanéité? Que dit la place qu'y prennent les femmes et le féminisme? Comment façonnent-ils les subjectivités, en nous forçant à repenser les dramaturgies révolutionnaires?

Avec Chowra Makaremi, Leyla Dakhli (chargée de recherches au CNRS) et Hind Meddeb (cinéaste).

Durée: 1h30



# Hommage au cinéma indépendant bélarusse

En 2020, le peuple du Bélarus s'est soulevé spontanément contre la dictature d'Alexandre Loukachenko. Le monde entier a pu alors découvrir un peuple et sa culture, l'éveil d'une citoyenneté qui rejette fondamentalement l'héritage soviétique, la militarisation de la société, la falsification des élections. Cette «révolution suspendue» a été écrasée dans le sang, avec l'aide du voisin russe qui allait embarquer le Bélarus dans sa guerre contre l'Ukraine deux ans plus tard. Des centaines de milliers de citoyen-nes ont dû fuir le pays.

## Des cinéastes en exil

Une nouvelle génération de cinéastes a été le fer de lance de cette révolution au Bélarus. De nombreux films l'ont documentée: *Courage*, d'Aliaksei Paluyan ou *Motherland* d'Alexander Mihalkovich et Hanna Badziaka. Ces cinéastes, désormais en exil, ont créé en février 2022, dans le cadre de la Berlinale, l'Académie indépendante des cinéastes bélarusses avec le soutien de partenaires européens. Ce nouvel établissement vise à faire connaître cette riche cinématographie peu connue à l'étranger, pour souligner le courage des cinéastes bélarusses et montrer l'envers du décor de la «dernière dictature d'Europe».



**lundi 29 janvier 17h**

En présence du cinéaste

### Courage

d'Aliaksei Paluyan  
Allemagne doc. vostf 2021 coul.  
1h30 (cin. num.)

Le film suit trois membres du Théâtre Libre du Bélarus durant les manifestations qui ont suivi les élections présidentielles frauduleuses de 2020, donnant à voir la lutte impressionnante d'un peuple contre un régime criminel.

Projection suivie d'un débat



**lundi 29 janvier 20h**

En présence des cinéastes

### Motherland

de Hanna Badziaka  
et Alexander Mihalkovich  
Suède-Ukr.-Norv. doc. vostf 2023 coul.  
1h32 (cin. num.)

Bélarus, manifestations de 2020. À travers le portrait d'un jeune conscrit et d'une mère en quête de justice pour son fils, ce film puissant capte au plus près les dilemmes et les luttes d'une population face à la violence d'État.

Prix DOX:AWARD,  
CPH:DOX de Copenhague 2023

Projection suivie d'un débat

# Images du conflit israélo-palestinien

Les récentes et dramatiques déflagrations en Israël et en Palestine nécessitent d'entendre les paroles de chercheur-ses et de cinéastes à partir des images d'actualité et d'archives.

**vendredi 26 janvier 18h**

Avec Shourideh Molavi (chercheuse, Forensic Architecture) et Eyal Sivan (cinéaste et enseignant-chercheur)  
Animée par Occitane Lacurie et Pierre Jendrysiak (critiques de cinéma et membres du comité de rédaction de la revue *Débordements*)

## Table ronde Images du monde, inscription de la guerre

Démêler les images qui nous arrivent de Gaza, penser leur circulation et leur emploi: voilà la tâche que s'est donnée la revue de cinéma *Débordements* qu'elle poursuivra, en table ronde, au côtés d'une chercheuse de Forensic Architecture et d'un cinéaste enseignant.

Durée: 2h

**mercredi 31 janvier 14h30**

En présence de Chloé Baills (doctorante en anthropologie à l'EPHE), de Johanna Chardonnières (coordinatrice d'Info Birmanie), d'Olivier Guillard (chercheur et directeur de recherche Asie à l'IRIS) et de deux artistes birmanes

## Birmanie, au lendemain du soulèvement

par le Collectif de réalisateurs birmanes anonymes  
Birm.-Thaï. doc. vostf 2023 coul.  
1h30 (cin. num.)

Des manifestations de masse aux combats armés, la société birmane est entrée en résistance suite à la tentative de prise de pouvoir de l'armée le 1<sup>er</sup> février 2021. Ce documentaire inédit associe le travail de six réalisateurs birmanes se veut une clé de compréhension de l'ampleur d'une révolution qui dépasse désormais la seule volonté d'un système politique fédéral démocratique et s'attelle à questionner tous les aspects collectifs et individuels liés à la dignité humaine.

Manifestation coordonnée par Info Birmanie et *Visual Rebellion Myanmar*

Projection suivie d'un débat

Durée: 2h30

# La Birmanie, trois ans après le coup d'État

Le 1<sup>er</sup> février 2021, l'armée reprenait le pouvoir en Birmanie. Le Forum des images accueille une séance exceptionnelle à l'occasion de cet anniversaire.



# Les apéros

## « Le mot est faible »

Depuis 2019, la collection « Le mot est faible » des éditions Anamosa propose des ouvrages courts et incisifs qui décortiquent, chacun, un mot omniprésent dans l'actualité. Nous avons invité six auteur·ices à venir discuter avec la journaliste Chloé Leprince, autour d'un mot et d'un verre.

### Les mots nous manquent

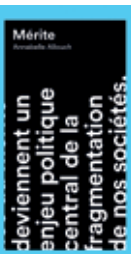
Nous sommes essoré·es. Tout comme ces mots utilisés nuit et jour lors des débats publics, et qui paraissent perdre de plus en plus leur sens et signifier tout et son contraire. Sidéré·es que nous sommes devant les déchirements du monde, nous disons parfois « les mots me manquent », « je n'ai plus de mots ». Car les mots, il y en a à la fois trop et pas assez. Avec une saturation qui fait écran de fumée, les mots sont comme

confisqués, dévoyés par la langue au pouvoir. Alors tout se fige, les mots sont brandis comme des étendards qui enclavent, qui occultent les dynamiques sociales, culturelles, les rapports de pouvoir qu'ils mettent en jeu.

### Ne pas capituler

« La pire chose que l'on puisse faire avec les mots, c'est de capituler devant eux », disait George Orwell. Chaque nouvel opus de la collection « Le mot est faible » contribue à déplier, à déconstruire, à contextualiser ce que les mots cristallisent, à nommer les crispations dont ils sont les porteurs. Il s'agit de réintroduire les mots dans le champ critique de la pensée, bref, de les « réincarner », de leur redonner corps, de les remettre au travail. Cette mise en perspective est cruciale aujourd'hui, pour repeupler nos imaginaires et refaire germer la vie dans des territoires physiques, mentaux, en ruines et en sang.

Entrée gratuite sous réserve du retrait d'un billet en caisse le jour de la séance, dans la limite des places disponibles.



vendredi 26 janvier 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

Avec Julien Suaudeau (écrivain, réalisateur) et Mame-Fatou Niang (enseignante-chercheuse, sous réserve)

### Universalisme

Repenser l'universalisme classique, ce n'est pas réveiller le démon du particularisme, de la pureté biologique et des passions fascistes. Ce n'est pas non plus tomber dans le piège de l'identité comme fondement de toute légitimité. C'est tout au contraire, et comme l'écrivain Aimé Césaire, chercher le chemin d'un humanisme « à la mesure du monde ». (J. Suaudeau, M. Niang)

Durée: 1h

dimanche 28 janvier 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

avec Stéphanie Hennette Vauchez (professeure de droit)

### Laïcité

Parangon des valeurs républicaines qui connaissent un regain d'exaltation dans le discours juridique et politique, la laïcité se fait métonymie de la République. On lui demande alors de trancher une multitude de questions. A-t-on le droit de porter des tenues religieuses – à l'école, au travail ou à la piscine? Décryptage et analyse juridique d'un mot aux enjeux de taille pour notre société actuelle.

Durée: 1h

lundi 29 janvier 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

avec Olivier Martin (sociologue et statisticien)

### Chiffre

Mesure de l'intelligence, nombre de chômeur·ses, score de popularité, montant de la dette publique, indicateur de performance... Omniprésents dans nos sociétés, les chiffres ne sont pas des données naturelles, mais bien des objets sociaux et humains. Il faut retrouver une capacité à les déchiffrer, en ne se laissant pas intimider par l'autorité que leur confère leur apparente naturalité ou les pouvoirs qui les promeuvent.

Durée: 1h

mardi 30 janvier 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

avec Karine Parrot (professeure de droit)

### Étranger

La catégorie d'étranger – opposée à celle du national – n'a rien de naturel. En revenant sur la fabrique de la nationalité française à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, on comprend qu'elle n'est pas un attribut de la personne humaine et que la qualité d'étranger, définie en creux, l'a été depuis son origine par l'État à des fins utilitaristes. (Karine Parrot)

Durée: 1h

samedi 27 janvier 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

Avec Annabelle Allouch (enseignante-chercheuse)

### Mérite

« Yes, we can! », « Qui veut, peut », « premiers de cordée »... Défendue autant par les partis progressistes que conservateurs, peu de notions font l'objet d'un consensus politique aussi complet que celle du mérite. Il est ainsi investi comme un principe « juste » de distribution des ressources rares. Pourtant qui définit le mérite aujourd'hui, et surtout comment le définit-on?

Durée: 1h

forum  
des images  
# le 7<sup>e</sup> Bar

apéro, goûter,  
sur le pouce...



entrée libre

Faites une pause  
douceur au 7<sup>e</sup> Bar  
situé en mezzanine

tous titres restaurant acceptés

# Les invité·es

## Hiam Abbass (sous réserve)

Le parcours de l'actrice et cinéaste d'origine palestinienne Hiam Abbass est à son image : généreux, engagé et à la croisée de plusieurs cultures. Dans *Bye Bye Tibériade*, elle raconte l'histoire de son exil à sa fille Lina Soualem.

→ vendredi 26 janvier à 20h30

## Nurith Aviv

Réalisatrice franco-israélienne, Nurith Aviv travaille particulièrement sur les langues, le langage et la mémoire (*Yiddish, Des mots qui restent*). Son fascinant film *Poétique du cerveau* fait partie de la carte blanche de Camille de Toledo.

→ dimanche 28 janvier à 20h30

## Hanna Badziaka et Alexander Mihalkovich

Journaliste pour l'unique chaîne de télé indépendante au Bélarus, Hanna Badziaka s'associe avec le documentariste bélarusse-ukrainien Alexander Mihalkovich pour le magnifique *Motherland*, documentaire coup de poing sur la jeunesse bélarusse.

→ lundi 29 janvier à 20h

## Bertrand Bonello

Depuis son premier long métrage, *Quelque chose d'organique* en 1988 à *Coma* en passant par *L'Apollonide*, Bertrand Bonello interroge avec brio les désirs et angoisses de notre époque. Il présente *La Bête*, une adaptation virtuose du livre de Henry James.

→ mercredi 31 janvier à 20h

## Leyla Dakhli

Chargée de recherche au CNRS, spécialiste de l'histoire intellectuelle et sociale du monde arabe contemporain, Leyla Dakhli se consacre à des travaux sur les mobilisations féminines et les féminismes et sur les révoltes et révolutions.

→ mercredi 31 janvier à 18h30

## Nicolas Eprendre

Diplômé de l'école Louis Lumière et chef opérateur, il réalise ses premiers documentaires à partir du début des années 2000 et présente son très beau film sur le géographe anarchiste Élisée Reclus.

→ vendredi 26 janvier à 17h

## Agniia Galdanova

Née en Russie, Agniia Galdanova se forme à la réalisation à Berlin puis à l'école de cinéma documentaire et de théâtre de Marina Razbezhkina et Mikhail Ugarov. Elle présente en avant-première son nouveau film, *Queendom*, portrait sensible de l'artiste queer Gena Marvin.

→ dimanche 28 janvier à 18h

## Claire Marin

Claire Marin est professeure de philosophie en classes préparatoires aux grandes écoles et membre associée de l'ENS Ulm. Ses recherches portent sur les épreuves de la vie. Son dernier livre, *Être à sa place* (L'Observatoire, 2022) connaît un grand succès critique et public.

→ dimanche 28 janvier à 17h30

## Hervé Mazurel

Historien du sensible et des imaginaires, Hervé Mazurel est maître de conférences à l'université de Bourgogne. Il a notamment publié *L'Inconscient ou l'oubli de l'histoire* (La Découverte, 2021) et codirige la revue *Sensibilités. Histoire, critique et sciences sociales*.

→ dimanche 28 janvier à 17h30

## Hind Meddeb

Hind Meddeb est cinéaste. Son prochain film *Soudan, retiens les chants qui s'effondrent* (2024) fait le portrait à Khartoum d'une jeunesse en quête de liberté. Elle participe à la rencontre «Soulèvements révolutionnaires» dans le cadre de la carte blanche à Chowra Makarem.

→ mercredi 31 janvier à 18h30

## Shourideh Molavi

Directrice du projet de recherche sur la Palestine au sein de Forensic Architecture, spécialiste du Moyen-Orient, Shourideh Molavi est diplômée en sciences politiques et enseigne à l'Institut des études des droits humains à l'université Columbia à New York.

→ vendredi 26 janvier à 18h

## Aliaksei Paluyan

Réalisateur et monteur bélarusse, Aliaksei Paluyan est l'auteur de plusieurs courts métrages de fiction. En 2021, il a réalisé le documentaire *Courage* sur la résistance des artistes face au pouvoir répressif de Loukachenko.

→ lundi 29 janvier à 17h

## Et aussi

### Annabelle Allouch (enseignante-chercheuse)

→ samedi 27 janvier  
à 18h30

### Chloé Baills (anthropologue)

→ mercredi 31 janvier  
à 14h30

### Johanna Chardonnières (coordinatrice d'Info Birmanie)

→ mercredi 31 janvier  
à 14h30

### Joseph Confavreux (journaliste)

→ samedi 27 janvier  
à 16h30

### Behi Djanati Ataï (actrice)

→ samedi 27 janvier  
à 20h

### Michel Eltchaninof (journaliste, rédacteur en chef de *Philosophie magazine*)

→ mardi 30 janvier  
à 18h30

### Olivier Guillard (chercheur)

→ mercredi 31 janvier  
à 14h30

### Stéphanie Hennette Vauchez (professeure de droit)

→ dimanche 28 janvier  
à 18h30

### Ronan Hervouet (sociologue)

→ mardi 30 janvier  
à 18h30

### Pierre Jendrysiak (programmeur et enseignant)

→ vendredi 26 janvier  
à 18h

### Sophie Joubert (journaliste)

→ samedi 27 janvier  
à 18h

### Occitane Lacurie (chercheuse en études visuelles)

→ vendredi 26 janvier  
à 18h

### Chloé Leprince (journaliste)

→ du vendredi 26  
au mardi 30 janvier  
à 18h30

### Olivier Martin (sociologue et statisticien)

→ lundi 29 janvier  
à 18h30

## Eyal Sivan

Cinéaste, enseignant et chercheur, Eyal Sivan a réalisé de nombreux documentaires multiprimés. Il dirige la société de production Memento ! et fonde *South Cinema Notebooks*, un magazine de cinéma et de critique politique édité en Israël. Spécialiste de la représentation du conflit israélo-palestinien, il donne régulièrement des conférences sur le sujet.

→ vendredi 26 janvier à 18h

## Lina Soualem

Après des études d'histoire et de sciences politiques, Lina Soualem signe son premier documentaire *Leur Algérie* en 2019. Quatre ans plus tard, elle présente *Bye Bye Tibériade*, subtile exploration de la transmission des mémoires sur les traces de la famille de sa mère Hiam Abbass.

→ vendredi 26 janvier à 20h30

### Gena Marvin (artiste)

→ dimanche 28 janvier  
à 18h

### Oumeïma Nechi (journaliste)

→ mardi 30 janvier  
à 19h30

### Mame-Fatou Niang (enseignante-chercheuse, sous réserve)

→ vendredi 26 janvier  
à 18h30

### Karine Parrot (professeure de droit)

→ mardi 30 janvier  
à 18h30

### Tatsiana Shukhan (sociologue et chercheuse en sciences politiques)

→ mardi 30 janvier  
à 18h30

### Julien Suaudeau (écrivain, réalisateur)

→ vendredi 26 janvier  
à 18h30

### Pavel Sviardlou (journaliste)

→ mardi 30 janvier  
à 18h30

# Toutes les séances

## jeudi 25 janvier

20h p.2

**Soirée d'ouverture  
Avant-première  
La Zone d'intérêt**  
de Jonathan Glazer  
en présence de Laura Poitras

## vendredi 26 janvier

14h p.5

**Citizenfour**  
de Laura Poitras  
en présence de la cinéaste

17h30 p.7

**Élisée Reclus,  
la passion du monde**  
de Nicolas Eprendre  
en présence du cinéaste  
et de Nephthys Zwer

18h p.15

**Table ronde  
Images du monde,  
inscription de la guerre**

avec Shourideh Molavi et Eyal Sivan  
animée par Pierre Jendrysiak  
et Occitane Lacurie

18h30 p.16

**Apéro «Le mot est faible»  
avec Julien Suaudeau  
et Mame-Fatou Niang  
Universalisme**

animé par Chloé Leprince

20h30 p.3

**Avant-première  
Bye Bye Tibériade**

de Lina Soualem  
en présence de la cinéaste  
et de Hiam Abbass (sous réserve)

21h p.5

**My Country, My Country**  
de Laura Poitras  
en présence de la cinéaste

## samedi 27 janvier

14h30 p.5

**The Oath**  
de Laura Poitras  
en présence de la cinéaste

16h30 p.5

**Master class  
de Laura Poitras**  
animée par Joseph Confavreux

17h p.7

**Le Pays où rêvent  
les fourmis vertes**  
de Werner Herzog et Bob Ellis  
en présence de Nephthys Zwer

18h p.9

**Rencontre avec  
Camille de Toledo**  
**Traverser nos vertiges**  
animée par Sophie Joubert

18h30 p.16

**Apéro «Le mot est faible»  
avec Annabelle Allouch  
Mérite**

animé par Chloé Leprince

20h p.3

**Avant-première  
Green Border**

d'Agneszka Holland  
en présence de Behi Djanati Atai  
et de Laura Poitras

20h30 p.9

**Né un 4 juillet**  
d'Oliver Stone  
en présence de Camille de Toledo

## dimanche 28 janvier

14h p.7

**Conférence  
de Nephthys Zwer  
Histoire des cartes  
et de leurs usages politiques**

14h15 p.9

**Still Walking**  
de Hirokazu Kore-eda  
en présence de Camille de Toledo

15h p.7

**Atelier de réalisation  
collective de cartes  
Comment va le monde?**  
encadré par Nephthys Zwer

17h30 p.9

**Rencontre croisée entre  
Camille de Toledo,  
Claire Marin et Hervé Mazurel  
Nos fragilités,  
nos tremblements**

18h p.3

**Inédit  
Queendom**

d'Agniia Galdanova  
en présence de la cinéaste,  
de Gena Marvin et de Laura Poitras

18h30 p.17

**Apéro «Le mot est faible»  
avec Stéphanie Hennette  
Vauchez**

Laïcité  
animé par Chloé Leprince

20h p.11

**Les Prières de Delphine**  
de Rosine Mbakam  
en présence de la cinéaste

20h30 p.9

**Poétique du cerveau**  
de Nurith Aviv  
en présence de la cinéaste  
et de Camille de Toledo

## lundi 29 janvier

15h30 p.11

**Chez Jolie Coiffure**  
de Rosine Mbakam  
en présence de la cinéaste

17h p.14

**Courage**  
d'Aliaksei Paluyan  
en présence du cinéaste

18h p.7

**Si le vent tombe**  
de Nora Martirosyan  
en présence de Nephthys Zwer

18h15 p.11

**Prisme**  
de Rosine Mbakam,  
Eléonore Yameogo  
et An Van Dienderen  
en présence de Rosine Mbakam

18h30 p.17

**Apéro «Le mot est faible»  
avec Olivier Martin  
Chiffre**  
animé par Chloé Leprince

20h p.14

**Motherland**  
de Hanna Badziaka  
et Alexander Mihalkovich  
en présence des cinéastes

21h p.13

**Hitch: une histoire iranienne**  
de Chowra Makaremi  
en présence de la cinéaste

## mardi 30 janvier

16h30 p.13

**Radiographie d'une famille**  
de Firouzeh Khosrovani  
en présence de Chowra Makaremi

17h p.11

**Les Deux Visages  
d'une femme bamiléké**  
de Rosine Mbakam  
en présence de la cinéaste

18h30 p.14

**Table ronde  
Les Bélarusses entre  
désillusions et résistance**  
avec Tatsiana Shukhan,  
Pavel Sviardlou et Ronan Hervouet  
animée par Michel Eltchaninof

18h30 p.17

**Apéro «Le mot est faible»  
avec Karine Parrot  
Étranger**  
animé par Chloé Leprince

19h30 p.3

**Avant-première  
Mambar Pierrette**  
de Rosine Mbakam  
en présence de la cinéaste  
suivi d'une rencontre  
animée par Oumeïma Nechi

21h15 p.3

**Inédit  
Los de abajo**  
d'Álejandro Quiroga

## mercredi 31 janvier

14h30 p.15

**Birmanie, au lendemain  
du soulèvement**  
du Collectif de réalisateurs birmans  
anonymes  
en présence de Chloé Baills,  
de Johanna Chardonnières,  
d'Olivier Guillard et  
de deux artistes birmans

16h p.13

**Between Revolutions**  
de Vlad Petri

précédé de  
**J'essaie de ne pas oublier**  
de Pegah Ahangarani

18h30 p.13

**Rencontre croisée entre  
Chowra Makaremi,  
Leyla Dakhli et Hind Meddeb  
Soulèvements  
révolutionnaires**

20h p.3

**Soirée de clôture  
Avant-première  
La Bête**  
de Bertrand Bonello  
en présence du cinéaste

**Merci à:** Ad Vitam / Alter Ego  
Production / Osmos Alvaro /  
l'Ambassade du peuple  
bélarusse en France /  
Anamosa / Andana Films /  
Arizona Distribution /  
Bac Films / Lucile Bourliaud /  
Cat&Docs / Centre de  
l'Audiovisuel à Bruxelles /  
Condor Distribution /  
Communauté des Bélarusses  
à Paris / Dogwoof / Maelys  
Courpotin / Débordements /  
Europe Media Nest / Claire  
Fercak / Films d'ici / Forensic  
Architecture / Yoni Golijov /  
Pascal Guillot / Haut et Court /  
Les Steppes Productions /  
Louis Héliot / JHR Films /  
Les Nouveaux Dissidents /  
Centre Wallonie-Bruxelles  
à Paris / Lightdoox / Chloé Pathé /  
Potemkine / Pyramide /  
Rise and Shine / Sancho et  
compagnie / Singularis Films /  
Taskovski Films / Piero Clemente  
(Raggio Verde Subtitles) /  
Universal Pictures International  
France / Wallonie Image  
Production

Visuel de couverture: ABM Studio  
Crédits photos:  
Couverture: Courage © Living Pictures  
Production; Queendom © DR;  
Les Prières de Delphine © CBADOC  
Intérieur: p.2 La Zone d'intérêt © Bac /  
p.3 Bye Bye Tibériade © Collection Lina Soualem;  
Green Border © Condor films; Queendom © DR;  
Mambar Pierrette © Singularis films;  
Los de Abajo © DR; La Bête © Carole Bethuel /  
p.4 Queendom © DR / p.5 Citizenfour  
© Haut et Court; My Country, My Country  
© Cat & Dogs; The Oath © Cats & Dogs;  
Laura Poitras © Jan Stürmann /  
p.6 Si le vent tombe © Sister productions /  
p.7 Élisée Reclus © DR; Le pays où rêvent  
les fourmis vertes © Potemkine; Nephthys Zwer  
© Soizic; Le Roux-Roport; atelier de cartographie  
© DR; Si le vent tombe © Sister productions;  
Ceci n'est pas un Atlas! © Éditions du commun /  
p.8 Still Walking © Pyramide / p.9 Camille  
de Toledo © Gallimard - Francesca Mantovani;  
Né un 4 juillet © Collection Christophel;  
Still Walking © Pyramide; Poétique du cerveau  
© Nurith Aviv / p.10 Prisme © Tándor  
Productions / p.11 Les Prières de Delphine  
© CBADOC; Chez Jolie Coiffure © DR;  
Prisme © Tándor Productions; Les Deux  
Visages d'une femme bamiléké © CBADOC;  
Mambar Pierrette © Singularis films /  
p.12 Chowra Makaremi © Parc Galée /  
p.13 Hitch, une histoire iranienne © Alter Ego  
Production; Radiographie d'une famille  
© Taskovski Films; Between Revolutions  
© Activ Docs Restart; Soulèvements  
révolutionnaires © Matt Hrkac / p.14 Courage  
© Living Pictures Production; Motherland  
© Sjarhiej Kanaplianik / p.15 Birmanie  
au lendemain du soulèvement © DR /  
p.16 © éditions Anamosa

# Informations pratiques

Rejoignez-nous!



## Forum des images

Westfield Forum des Halles  
2, rue du Cinéma – porte Saint-Eustache  
75001 Paris

[forumdesimages.fr](http://forumdesimages.fr)



Renseignements  
+ 33 1 44 76 63 00

## Tarifs

**Ouverture des ventes en caisse et en ligne sur [forumdesimages.fr](http://forumdesimages.fr) à partir du 12 janvier**  
**Réservation fortement recommandée**

### Carte Forum Festival

**15 € tarif unique**

Accès à toutes les séances dans la limite des places disponibles, du 25 au 31 janvier 2024

### Séances

Tarif plein: 7,20 €

Tarif réduit\*: 5,80 €

Moins de 14 ans, carte UGC Illimité: 5 €  
Tarif préférentiel\*\*: 4 €

### Entrée gratuite

Les apéros

« Le mot est faible »

Atelier de cartographie

« Comment va le monde ? »

## Horaires

### Accueil et 7<sup>e</sup> Bar

→ du lundi au dimanche :  
ouverture des caisses ½ h  
avant la première séance  
et fermeture ½ h après  
le lancement de la dernière

### Accès

#### Métro

Les Halles (ligne 4)  
et Châtelet  
(lignes 1, 7, 11, 14)

#### RER

Châtelet-Les Halles  
(lignes A, B, D)

#### Bus

67, 74, 85

arrêt Coquillière-Les Halles

#### Stations Vélib'

29 rue Berger,

1 place Marguerite-de-Navarre,

14 rue du Pont-Neuf

**15€**  
la carte  
**Forum Festival**  
accès illimité  
à plus de  
**30 séances**

\* Moins de 30 ans, étudiant-es, demandeur-es d'emploi, plus de 60 ans, personnes en situation de handicap

\*\* Pour les détenteur-rices de la carte Forum Liberté et leurs accompagnant-es, les accompagnant-es des détenteur-rices de la carte Forum Illimité et de la carte TUMO, les agents de la ville de Paris

Le Forum des images remercie ses partenaires



Les Inrockuptibles

Society

ContreJours International



ambassade de France  
Belarusian en France

les nouveaux  
DISSIDENTS



COMMUNAUTÉ  
DES BELARUSSES  
À PARIS

LES STEPPES  
PRODUCTIONS



anamosa